

Formation au sacrement de réconciliation

1-2 décembre 2023

Doyenné Sud Charente

I. Méditation biblique à partir de Job et Pierre (Père Marc Prunier)

La grande Annonce qui résonne au coeur du peuple de Dieu : IL VIENT !
Mais qui est-Il Celui qui vient ? Le connaissons-nous vraiment ?

Deux visages bibliques nous parlent : Job et Pierre.

Job croyait connaître Dieu. Mais l'épreuve lui a fait ouvrir les yeux...

Il reconnaît qu'il ne **connaissait Dieu que par "oui-dire"...** Jb 42/6..

Dans le succès apparent de sa vie il n'avait pas expérimenté la Miséricorde.

Dans une démarche d'humilité, de vérité, il ouvre les yeux

et se laisse rejoindre de façon nouvelle par ce Dieu tout proche qui vient à lui.

Pierre croyait connaître Jésus, persuadé que son chemin s'ouvre vers la victoire et vers la gloire...

Il était prêt à tout pour suivre Jésus et pour être vainqueur avec Lui.

Mais au soir du Jeudi Saint, c'est bien piteusement qu'il tente de Le suivre...

"Pierre suivait Jésus de loin"... Mt 26/58.

Connaitre Dieu 'par oui-dire' c'est risquer, comme Job,
de ne pas Le connaître du tout...

Suivre Jésus 'de loin' c'est risquer, comme les apôtres,
de le quitter à l'heure du combat...

Ce qui va sauver Job, et Pierre, et chacun de nous, c'est la Main tendue de Dieu,
l'expérience ineffable de sa Proximité, de sa Tendresse.

la découverte que si loin, si bas, que nous soyons tombés nous sommes dans la Main de Dieu :

"Lui qui tient dans sa Main les profondeurs de la terre !" Ps 94/4.

L'invitation au Sacrement de la Réconciliation est cette Bonne Nouvelle de l'Amour qui nous attend.

"Voici que Je me tiens à la porte et je frappe..."

Si quelqu'un entend ma Voix, J'entrerai chez lui, près de lui !" Ap 3/20...

Et tout est nouveau pour Job.

Et tout est nouveau pour Pierre qui n'entend qu'une simple question : "M'aimes-tu ?"

Et tout devient nouveau pour nous aussi dans notre relation de foi avec le Seigneur.

IL VIENT !

Voici un temps béni de rencontre avec Dieu. Un rendez-vous d'amour. Tout en douceur...

Dieu ne s'impose pas... Il se donne... Dieu s'approche, Il frappe, et Il attend...

On n'entre pas dans le coeur d'un frère autrement que sur la pointe des pieds...

Et Dieu Lui-même ne déroge pas à cette seule bonne façon de rejoindre l'homme...

comme sur la pointe des pieds, dans la délicatesse de l'amour...

Nous nous reconnaissons dans l'image de Job, de Pierre,

et de tous ceux que l'Apôtre Paul tente de rejoindre jusqu'au bout du monde :

"Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Car il est notre paix." Ep 2/13-16

VIENS SEIGNEUR JÉSUS !

Je déposerai donc dans tes Mains les profondeurs de mon coeur sec et froid,
et toutes mes bassesses, et toutes mes peurs, et toutes les fausses pistes où je me perds... ,
conscient que je ne pourrai jamais tomber plus bas que dans le Creux de ta Main qui me relève...

**“Tu es mon Dieu. je Te cherche dès l’aube, mon âme s’attache à Toi,
Ta Main droite me soutient !” Ps 62/1,9**

II. Catéchèse mystagogique (P. Benoît Lecomte)

La Parole de Dieu, son écoute, sa méditation ouvre à une nouvelle compréhension de qui est Dieu, et de ce que l’Eglise nous invite à vivre.

Comme toujours.

De la même façon, rappelle-toi, lorsque tu as pris la décision de venir te confesser

- Parce que l’Eglise t’invitait à le faire et que cette invitation a résonné d’une façon particulière ce jour-là
- Parce que ça fait longtemps que tu n’as pas reçu ce sacrement
- Parce que tu as pris conscience que la vitalité de ton baptême avait perdu de sa force
- Parce que le regret, le remord, la culpabilité a frappé ton esprit et ton cœur
- Parce que tes relations avec les autres ou avec Dieu ne sont pas si claires et faciles
- Parce que ton cœur est encombré
- Parce que tu te retrouves comme Job pris dans l’épreuve ou comme Pierre qui suis Jésus de loin
- Parce que tu avais envie de rencontrer Dieu non pas seulement par « oui-dire », mais pour ce qu’il est, dans sa puissance d’amour
- Parce que tu as l’habitude de demander pardon à Dieu, mais que tu as besoin cette fois-ci d’entendre une réponse de sa part, de l’entendre te parler et te pardonner
- Parce que la Parole de Dieu t’a soudainement saisi

« La Parole de Dieu révèle en même temps la dignité insoupçonnée de l’homme et la profondeur insoupçonnée du mal. Parole prophétique de l’Ancien Testament, parole décisive en Jésus-Christ. Dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu se révèle de façon plénière comme le Dieu vivant qui aime tous les hommes et les invite à aimer.

En prenant conscience de la relation de toute leur vie au Dieu vivant, les hommes peuvent reconnaître comme « péchés » leurs fautes morales. Ils s’efforcent de changer dans leur existence tout ce qui les détourne de Dieu et de leurs frères.

L’appel de la Bonne Nouvelle rejoint les hommes en ce qu’ils ont de meilleur. A chacun de se mettre en marche pour entrer dans cette espérance. Ainsi se réalise la parole du Christ : ‘Je suis venu pour qu’ils aient la vie et qu’ils l’aient en abondance’. » (Rituel p11).

C’est la Parole de Dieu qui t’a mis en route. Ou si ce n’est pas elle qui t’a fait te lever, c’est elle que tu trouves en chemin pour ouvrir ton cœur à la vraie connaissance de Dieu. Et c’est elle qui te fait connaître ton bonheur, ton péché, la grandeur de Dieu et la valeur de ton existence.

« **Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit** », a commencé le prêtre. Parce que c'est Lui, Dieu, qui est l'auteur de cette rencontre. Parce que c'est lui qui est venu te chercher et chercher un prêtre de l'Eglise, pour que tu puisses revenir à lui.

Et tu as demandé au prêtre de te bénir : « **Père, bénissez-moi parce que j'ai péché** »

Mais le prêtre a continué, mettant Dieu au cœur de la rencontre, avec des mots d'encouragement et de paix, se mettant avec toi dans l'attitude priante :

« Que Dieu vous donne sa lumière pour confesser vos péchés en même temps que son amour pour vous. » Ou bien : « Que Dieu vous bénisse et que son Esprit nous éclaire l'un et l'autre pour célébrer le sacrement du pardon. » Ou bien encore : « L'Esprit Saint vous a conduit jusqu'ici ; demandons-lui de nous éclairer l'un et l'autre, maintenant, pour célébrer dans l'Eglise le pardon du Seigneur. » Ou encore d'autres mots semblables.

« « Il est venu ». Le temps du rendez-vous. Dieu s'était approché, il avait frappé à ta porte, il t'attendait. »

« Ce qui va sauver Job, et Pierre, et chacun de nous, c'est la main tendue de Dieu, l'expérience ineffable de sa proximité, de sa tendresse. » Et c'est l'expérience que tu as commencé à vivre à ce moment-là... la main tendue de Dieu.

Cette main tendue par sa Parole, tu l'as raconté au prêtre qui était avec toi.

Tu as commencé par cette main. Par cette Parole qui t'a ouvert le cœur. Tu as commencé par ouvrir la porte à Dieu pour l'accueillir et lui rendre grâce.

Quand on accueille le Seigneur, on ne commence pas par se plaindre des autres ni même de soi, encore moins de lui. On le remercie pour ce qu'il nous donne, pour sa présence, pour sa Parole, pour sa tendresse, pour sa main tendue, pour sa lumière. On lui dit qu'on l'aime, qu'on le cherchait sans le trouver. Qu'on croyait le connaître mais qu'on a envie de le rencontrer. Qu'on le suivait de loin, comme Pierre, mais qu'on veut s'approcher de lui.

« Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui », dit le rituel. C'est bien cela que vous avez voulu faire, toi et le prêtre avec toi : confesser l'amour de Dieu, lui dire merci pour cet amour infini et surabondant.

Tu venais peut-être avec des pieds de plomb, la tête basse, un peu inquiet de cette rencontre. Mais l'écoute de la Parole de Dieu et son accueil dans ta vie ont déjà ravivé ton cœur. Oui, le Seigneur est là. Cette main, il te l'a tendue, il est venu à toi. Alors, dans un même élan et dans la Lumière de cette Parole et de sa Présence, tu as avoué.

Tu as avoué que tu n'arrivais à aimer que de loin. Tu as avoué que tu croyais tout acquis. Tu as avoué que peut-être même, parfois, tu ne l'attendais même plus. Ni par tes frères et sœurs, ni par la prière, ni par l'Eglise, ni par rien. Et tu t'es rappelé. Tu ne t'es pas rappelé d'absolument tout ce qui a pu être marqué par le péché en toi ! La liste est peut-être trop longue et sûrement inintéressante. Mais tu t'es rappelé quelques situations, quelques rencontres symptomatiques de ce que tu vivais en profondeur plus régulièrement. Tu n'as pas tout raconté au prêtre, juste ce qu'il faut pour mettre en mots ce que tu voulais dire à Dieu qui, de toute façon, connaît ton cœur mieux que toi-même.

A mesure que ces mots sortaient de ta bouche, tu as senti combien Dieu les accueillait avec tendresse.

Le prêtre ne disait pas grand-chose au début. Il écoutait, silencieusement, respectueusement, au nom d'un Autre et au nom de l'Eglise tout entière. Et quand il a pris la parole, c'était avec les mots de Dieu. Une page de la Bible, quelques versets, une histoire de relèvement, de

résurrection, de retour à la vie, un récit aux couleurs de l'Évangile, avec l'exigence et la tendresse de l'Évangile.

Tu déposais dans les mains de Dieu les profondeurs de ton cœur tes bassesses et tes peurs, tes fausses pistes et ces endroits où tu te perds, et Dieu, par le ministre de l'Église présent à côté de toi, te redisait : « Ma main te soutient ! Où que tu sois, où que tu aies été, je t'ai trouvé et j'ai voulu te ramener à moi. »

Et les paroles du prêtre, et les mots de Dieu, ont dans ton cœur pris la place des mots que tu sortais.

Et ces mots reçus t'invitaient à relever la tête, à vivre autrement, à renouveler ta façon de vivre. Ils te disaient capable de mieux, de plus grand, de plus ajusté à l'appel du Seigneur. Loin de t'abaisser, ils te grandissaient. Ils t'espéraient. Invitation à la conversion.

Tu attendais une pénitence... et le prêtre t'a donné un encouragement.

Le rituel ne parle pas de pénitence, mais de « satisfaction. »

« Ensuite le prêtre donne au pénitent une satisfaction, qui doit être une aide pour renouveler sa vie et un remède à sa faiblesse ; c'est pourquoi elle doit correspondre, autant que possible, à la gravité et à la nature de ses péchés. Cette satisfaction peut s'exercer selon les cas par la prière, le renoncement à soi-même, mais surtout par le service du prochain et les œuvres de miséricorde, ce qui met en lumière que le péché et sa rémission comportent un aspect social. »
(Rituel, p20)

Cet encouragement à vivre autrement, tu as compris que c'était là une façon d'accueillir concrètement le pardon de Dieu dans ta vie. Loin d'être une punition, c'était presque un envoi, une dynamique à déployer pour consentir, de tout ton cœur, de tout ton esprit, de tout ton corps, à ce que le Seigneur voulait te donner depuis le début. Alors, plein de confiance, tu as manifesté tes regrets et en même temps ta résolution à mener une vie nouvelle. Tu l'as manifesté par une prière où tu as imploré le pardon de Dieu.

Peut-être l'as-tu dit avec ces mots, ou d'autres inspirés de l'Écriture et venus de ton cœur :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous
avoir offensé parce que vous êtes infiniment
bon et que le péché vous déplaît. Je prends la
ferme résolution, avec le secours de votre
sainte grâce, de ne plus vous offenser et de
faire pénitence.

Alors le prêtre, imposant les mains sur toi, a repris ces paroles de l'Église en priant avec toi :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde !

Par la mort et la Résurrection de son Fils,

il a réconcilié le monde avec lui

et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ;

par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix !

Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,

je vous pardonne tous vos péchés. »

Ecoute encore ces paroles, qui portent tant et tant de profondeur.

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde.

C'est Dieu qui va agir, et pas le prêtre. C'est au nom de Dieu que le prêtre parle, ce prêtre qui se situe comme un frère avec toi, puisqu'il parle de « notre » Père, donc d'un Père commun au

pénitent et au prêtre. Le prêtre est un frère en Christ, qui invoque le Père commun à tout homme pour qu'il se donne tel qu'il est, le miséricordieux, et qu'il montre sa miséricorde.

Par la mort et la Résurrection de son Fils,

C'est au cœur de la foi chrétienne que nous sommes immédiatement plongés. Dans le mystère de Pâques. Dans le grand passage que Jésus a vécu et qu'il nous invite à vivre avec lui. Passer de la mort à la vie, de l'ombre à la lumière, de la vie marquée par le péché à la vie dans l'Amour. Toute la vie de l'Eglise se situe là, au cœur de ce Mystère. Toute notre vie et notre vocation se retrouvent là, dans ce Mystère. Tout ce que nous avons partagé jusqu'à maintenant nous ramène là, à la source et au sommet de la révélation de Dieu et de sa puissance d'amour pour nous.

il a réconcilié le monde avec lui

Le résultat de l'événement pascal, c'est la victoire du Christ. Lui qui a accueilli les pécheurs tout au long de sa vie pour leur offrir le pardon de Dieu, est mort pour nos péchés et Dieu l'a ressuscité pour nous rendre justes, pour nous sauver du péché. Cette victoire, ce salut, c'est la réconciliation du monde avec lui, c'est l'instauration d'un Royaume d'amour et de paix, de concorde et de communion entre les peuples. Œuvre de salut, de pardon, de réconciliation.

et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ;

Pour continuer l'œuvre de rédemption du Fils dans le monde et jusqu'à la fin des temps, le Père a envoyé l'Esprit. Dès l'événement de Pentecôte, le ressuscité souffle son Esprit sur les apôtres pour qu'ils aient le pouvoir de remettre les péchés et qu'ils reçoivent la charge de proclamer, en son nom, le pardon des péchés à toutes les nations. Ainsi, l'œuvre de miséricorde et de pardon de Dieu est une œuvre Trinitaire qui ne cesse de se réaliser et de se manifester dans le cœur des croyants qui se tournent vers Lui avec confiance.

par le ministère de l'Église,

La prière fait entrer dans une dimension ecclésiale, dans la dimension et la vie de toute l'Eglise. Le péché n'a pas seulement brisé ou abîmé la relation avec le Seigneur, il a abîmé aussi le Corps qu'est l'Eglise, cette assemblée d'hommes et de femmes appelés par Dieu à vivre dans la communion et dans l'amour. La présence du prêtre manifestait que c'est toute l'Eglise que Dieu convoque pour se réjouir du retour en son sein de celui qui s'était égaré. Par ces mots, Dieu convoque toute l'Eglise pour donner son pardon et sa paix à celui qui les demande. Si le péché a marqué l'Eglise de façon négative, le pardon renforce le Corps ecclésiale, nourrit la communauté chrétienne, redonne souffle à l'ensemble des disciples du Christ. Demander et recevoir le pardon n'est pas une aventure individuelle que l'on déciderait de vivre seulement avec Dieu, c'est une aventure ecclésiale qui fait grandir toute l'Eglise. Si vous ne vous confessez pas pour vous, faites-le pour l'Eglise !

qu'il vous donne le pardon et la paix !

Les mots sont là. Tout est dit, dans cette toute petite parole : « que Dieu vous donne le pardon et la paix. » Car le pardon vient de Dieu. Et avec le pardon, naît la paix. La paix du cœur, la paix entre les hommes, la paix dans l'Eglise, la paix avec Dieu. « La paix soit avec vous », n'arrête pas de dire Jésus ressuscité à ses disciples et apôtre. C'est cette paix que nous voulons nous aussi accueillir en nous. La paix de Dieu.

Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,

Le prêtre n'agit pas en son nom propre, mais au nom du Dieu Trinité, qui a préparé cette rencontre, nourrit les paroles, accompagné l'échange, et qui maintenant se donne lui-même à l'existence du pénitent.

je vous pardonne tous vos péchés.

Tout est pardonné.

Ce qui a été dit précédemment, ce qui n'a pas été dit, ce qui est à la conscience et ce dont nous n'avons pas souvenir ou conscience mais qui a blessé l'amour.

En prononçant ces mots, le prêtre a tracé sur toi le signe de la croix. Le mystère pascal t'a tout entier envahit, pour que passé par la mort, tu vives désormais de la pleine vie de Dieu.

Il y a bien sûr tous les rites pénitentiels que nous revivons à chaque célébration et notamment dans l'eucharistie. Eux aussi font descendre sur nous la miséricorde de Dieu, sa tendresse et son pardon. Mais là, mystérieusement, une profondeur plus grande, une réalité plus claire est vécue. Tu ne t'es pas fait ton cinéma intérieur. Tu n'as pas « cru » que Dieu t'avait pardonné, ni même espéré. Tu l'as entendu : « Je te pardonne ». La voix est du ministre de l'Eglise, les mots sont de Dieu lui-même. Et tu as pu accueillir en ton intimité cette Parole efficace qui réalise ce qu'elle annonce. Oui, désormais, tous tes péchés sont pardonnés.

Par ces mots, la bienveillance de Dieu est apparue clairement, le salut est accompli, l'avenir est à nouveau ouvert.

Ton cœur aussi, c'est alors ouvert. Et de tes lèvres ont pu jaillir quelques acclamations de joie et d'action de grâce. Alléluia ! est le cri du matin de Pâques ; Amen ! le cri de confiance inébranlable en Celui que nous avons reçu.

« Va en paix », a dit sobrement le prêtre pour t'inviter à partir. Car là n'est pas le but ou l'arrivée. Riche de ce pardon, riche de cet amour, te voilà invité à reprendre ta place dans l'Eglise et dans le monde, dans le déploiement de ton être et de ta vocation. Va ! Et sois en paix, car le Seigneur est avec toi. Sa main droite t'a soutenu, et relevé.

Va en paix.